

FESTIVAL LES INSOUCIANTS

CIRQUE EN DÉCEMBRE, 27 ANS

VEN 2 DÉC 19H | SAM 3 DÉC À 21H | DIM 4 DÉC À 17H | Chapiteau de l'ENCC | 6/11/12€

Pour fêter l'anniversaire de l'ENCC, d'anciennes élèves devenues professionnelles reviennent travailler ensemble pour une proposition artistique unique, éphémère et délicieuse.

PASSAGES

ALICE RENDE

SAM 3 DÉC 17H | DIM 4 DÉC 11H | Théâtre Blossac, Salle de la Redoute | 6/9/12€

Enfermée dans une boîte en plexiglass, comme un animal dans une vitrine d'exposition, Alice Rende se livre sans détour comme objet d'une expérience singulière. Espace de contorsion, de danse, d'équilibre et d'illusionnisme, cet objet oblige la circassienne à déformer des figures d'acrobatie pour créer des ascensions, chutes, inversions et lévitations.

TAPATOULU - CONTE ET CIRQUE

SAM 3 DÉC 10H | Médiathèque-Centre site
Les Halles des savoirs | Entrée libre

CIRQUE EN VITRINE

SAM 3 DÉC 12H | Départ Médiathèque-
Centre site Les Halles des savoirs

EXPOSITION «EN SUSPENS»

DU 18 NOV AU 16 DÉC | École d'Arts Plastiques

ATELIER INITIATION CIRQUE

PARENTS/ENFANTS

DIM 4 DÉC 10H30 | ENCC | Sur inscription

SAMEDI 3 DÉCEMBRE 19H
DIMANCHE 4 DÉCEMBRE 15H
SALLE DE L'ANGELARDE



INSTABLE

CIE DES HOMMES PENCHÉS

Idée originale et jeu Nicolas Fraiseau

Mise en scène Christophe Huysman

Regards extérieurs Mads Rosenbeck et Maël Tebibi

Scénographie Nicolas Fraiseau, Christophe Huysman
en collaboration avec Sylvain Fertard

Création et régie lumière Éric Fassa

Création son Robert Benz

Constructions Sylvain Fertard et Michel Tardif

Costumes Mélinda Mouslim

Régie générale Robert Benz

Durée : 55 mn

ENTRETIEN ENTRE NICOLAS FRAISEAU ET CHRISTOPHE HUYSMAN

NICOLAS - Cette thématique de l'instabilité est venue d'un rêve, celui d'accrocher un mât sur une ligne presque invisible qui était un fil de fer, du coup ça impliquait peu de tension pour tenir le mât et un mât qui serait susceptible de changer. On a une conception du mât chinois bien tenu avec des sangles, 100kg sur chaque sangle pour le plaquer au sol et moi je voulais créer juste une ligne qui le maintient davantage qu'il ne le pose. Si cela parle d'instabilité c'est aussi que moi-même je n'ai jamais été posé, toujours entre trois chemins à jongler d'un pied sur l'autre, à aller d'un côté et de penser déjà à la direction opposée. J'ai une certaine instabilité en moi qui se traduit dans cette pièce. Puis un jour le mât est devenu plus instable que moi, le travail a inversé les rôles. Et avec un mât plus instable j'ai dû travailler pour trouver en moi une stabilité, un centre pour pouvoir jouir de l'instabilité qu'il m'offrait.

CHRISTOPHE - La rencontre entre Nicolas et moi a été simple, c'est le jour où j'ai assisté aux travaux personnels de fin d'année des élèves au Centre National des Arts du Cirque et lorsque j'ai vu le geste qu'il réalisait de manière concise durant sa présentation au public qu'on pouvait accéder à un geste d'une réelle liberté sous des airs désinvoltes car il était avant tout d'une immense exigence. J'ai tout de suite vu et senti qu'il y avait une matière à expansion et qu'on pouvait en rêver un spectacle - par un autre rythme, une mise en scène des tempos, un travail sur les supports, etc. - il ne pouvait pas faire ça tout seul, il lui fallait intégrer une équipe pour y parvenir. D'autres artistes autour qui l'aident à construire cet impossible.

NICOLAS - Le travail initial m'a laissé le goût d'un état de grâce que j'ai toujours voulu retrouver. Cette saveur de la découverte de l'accident, et faire en sorte de s'organiser autour. Beaucoup reposait sur le hasard, et je n'avais pas encore les clefs pour réitérer les gestes, revivre une nouvelle fois cette découverte. C'était organique, une mémoire de sensations vives. Avec Christophe qui a vu ce noyau initial, on a pu construire, et développer avec toute une équipe, les chemins à traverser et revivre, de sorte à retrouver, prolonger et développer cette première sensation, cet état de départ. Ce binôme est resté comme le spectacle, très organique, comme le prolongement du geste initial. Le squelette du spectacle est la forme qui a vu le jour durant les Echappées, mais il y a une grande différence entre le travail mené dans une

école, et celui dans le monde artistique. Grâce à Christophe j'ai pu en parler, et être accompagné, aussi bien pour la construction d'un dossier, la constitution d'une équipe et surtout la création. La compagnie les Hommes penchés, m'a accueilli et offert l'expérience, les regards, le ressenti d'autres personnes. On parle de compagnonnage, dispositif qui a toujours été présent dans l'histoire de la compagnie.

CHRISTOPHE - Il faut cette attention et ce partage pour amener un geste embryonnaire à la représentation, là où cela devient un spectacle, c'était le but. D'amener cet éclat que j'avais vu à un spectacle et de l'amener ensemble. Travailler l'instabilité ça semblait logique pour une compagnie comme Les Hommes penchés.

NICOLAS - Il y a une recherche, ce spectacle tend vers une fragilité et ce que je trouve passionnant c'est de trouver le point où un homme vit et arrive à donner sa fragilité dans un espace. Il s'évertue à monter ce mât, il en fait son point de départ, son objectif, et comment dans toutes ses actions, ces accidents, toute cette vie qui se crée autour de lui il arrive parfois à redescendre à montrer ce point où il est démuné, un point énorme où il n'y a rien, laisser résonner tout ce qui se passe. Ce spectacle est un point résonance pour moi. Une énergie phénoménale pour désigner le fondamental, le plus petit, le point de détail, des micro-focus qui respirent.

CHRISTOPHE - Il n'y a pas de personnage, c'est personne d'autre que Nicolas sur le plateau et c'est Nicolas qui est le messenger d'une émotion à travers tout ce qui le traverse. A l'endroit où je suis à la mise en scène : être vigilant à ce que l'on reste sur le chemin désiré. J'ai toujours été vigilant à ce que Nicolas reste Nicolas quitte à le pousser hors de lui par moment pour qu'il comprenne à quel point ce doit être lui. Il y a une limite de ce qu'est un homme portant dans son corps la narration, une narration sans histoire qui représente l'incroyable condition humaine, une histoire dont on n'a ni le début ni la fin, c'est un moment au monde. Il y a un geste qui peut être drôle loufoque même, chaotique, réussi ou raté et il y a surtout cette exigence que j'aime par-dessus tout dans le cirque, construire l'ampleur par l'infime. Il ne s'agit pas de raconter l'histoire ni d'une réflexion sur l'instabilité, c'est pourquoi ce spectacle n'a aucun mot articulé, il acte. C'est ainsi une forme qui déploie toute sa puissance où aucun mot n'est nécessaire.

NICOLAS - L'instantanément présent.

*Production : Les Hommes penchés
Avec l'aide de la SACD - dispositif Processus cirque et l'aide à l'écriture et à la production de l'association Beaumarchais – SACD
Avec le soutien de : l'Espace Périphérique (Mairie de Paris – La Villette EPPGHV), Latitude 50 - Pôle Arts du cirque et de la rue, Les Arènes de Nanterre - Lieu de fabrication, de Teatroskop pour la tournée en Europe du Sud-Est (programme initié par l'Institut Français, le Ministère de la Culture et le Ministère de l'Europe et des Affaires*

*étrangères) et de l'Institut Français
Accueil en résidence : Arènes de Nanterre - Lieu de fabrication, Mimulus - Fresnayen- Sarthe, Cirk'Eole, Académie Fratellini et Festival des 7 Collines – Saint-Étienne
La compagnie est soutenue par la DRAC Ile-de-France et bénéficie du dispositif d'aide à la permanence artistique et culturelle de la Région Ile-de-France.*